



HAL
open science

La nouvelle dictature d'Haïti. Coup d'État, séisme et occupation onusienne. Justin Podur, Écosociété, 2016, 248 p., 20 €

Alice Corbet

► **To cite this version:**

Alice Corbet. La nouvelle dictature d'Haïti. Coup d'État, séisme et occupation onusienne. Justin Podur, Écosociété, 2016, 248 p., 20 €. Revue Projet, 2017. hal-02476739

HAL Id: hal-02476739

<https://hal.science/hal-02476739>

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Corbet Alice

Compte-rendu :

Justin Podur

La nouvelle dictature d'Haïti. Coup d'Etat, séisme et occupation onusienne.

Montréal : Les Editions Ecosociété, 2016

248p. 20 euros.

Ne vous laissez pas tromper par le sous-titre de cet ouvrage : Justin Podur, enseignant canadien qui n'a passé que quelques semaines en Haïti, n'y écrit guère sur le séisme. En revanche, résolument pro-Aristide (controversé président haïtien en 1991, puis de 1994 à 1996), il relate le « coup d'Etat » qui l'a renversé et l'installation de ce que l'auteur appelle une « dictature internationalisée » dans le pays. Une « nouvelle dictature » qui n'est jamais définie, faite de « l'occupation onusienne », de l'obscur et malfaisante « communauté internationale », et de la présence d'ONG forcément à la botte des Etats qui les financent. L'éventualité de l'indépendance de ces ONG n'est d'ailleurs jamais envisagée dans l'ouvrage, ni celle des médias toujours manipulables et crédules, l'auteur se gardant également d'évoquer les failles d'Aristide ou les *chimères*, violentes milices qu'il finançait pour mettre en œuvre son pouvoir.

Certes, le rôle des puissances étrangères en Haïti est loin d'être limpide et désintéressé, que ce soit durant cette période comme aujourd'hui. Et l'on conviendra que le pays ne gère toujours pas avec autonomie sa propre actualité – notamment parce que l'aide humanitaire demeure une garantie de survie pour une partie de sa population. Néanmoins, l'ouvrage ne réussit pas à convaincre du complot qui s'acharnerait contre la démocratie (forcément incarnée par Aristide ou par son parti *Lavalas*), aux dépens du bien-être du peuple haïtien. Pour une critique plus éclairée et moins partielle des événements, qui permet de maintenir une distance critique nécessaire à l'égard de la complexité du cas haïtien, on conseillera donc au lecteur de se tourner vers d'autres auteurs qui relatent avec plus d'honnêteté les épisodes historiques récents et les enjeux géopolitiques du pays (Timothy Schwartz, Paul Farmer, Jonathan Katz).